



# SORBONNE UNIVERSITÉ

## ÉCOLE DOCTORALE CONCEPTS ET LANGAGES

Laboratoire de recherche « Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne »

### T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Sciences sociales et philosophie de la connaissance

Présentée et soutenue par :

**Rodelin EXAVIER**

le 11 décembre 2020

## **Mobilité sociale et politisation de la diaspora haïtienne en France et au Québec**

**Sous la direction de :**

**M. Didier LAPEYRONNIE** – Professeur des universités, Sorbonne Université

**Conduit à la soutenance par :**

**Mme Béate COLLET** – MCF-HDR, Sorbonne Université

**Membres du jury :**

**M. Cédric AUDEBERT**- Directeur de recherche, CNRS

**Mme Béate COLLET** – MCF-HDR, Sorbonne Université

**M. Georges Eddy LUCIEN**-Professeur, Université d'État d'Haïti

**Mme Myriam HACHIMI-ALAOUI** – MCF, Université du Havre

**M. Pierre DEMEULENAERE**, – Professeur des universités, Sorbonne Universités

## Position de la thèse

La diaspora haïtienne fait l'objet de plusieurs études universitaires au Canada contrairement à la France où les recherches sur cette communauté sont plutôt rares. Cette pénurie de travaux nous pousse à nous interroger sur la sociographie de cette communauté et leur intégration politique en France et au Québec. Un tel travail permet de comparer de systèmes politiques ayant des modes et des stratégies de gestion de la migration différentes.

L'intérêt de ce travail est d'apporter un éclairage sur le débat classique opposant le multiculturalisme et le républicanisme. En se basant sur le cas des immigrés haïtiens, j'essaie de montrer que cette opposition fournit une réponse partielle à la politisation ou la dépolitisation. D'où cette question de recherche : la politisation ou la dépolitisation des immigrés dépend-elle des caractéristiques sociales ou du système politique du pays d'accueil ? Quelles sont les influences des politiques migratoires sur les attitudes politiques des immigrés ? Pour répondre à cette question : je formule l'hypothèse principale suivante : l'étude de l'implication des Haïtiens dans la vie civile et politique s'explique par les propriétés sociales et leurs trajectoires politiques.

Pour mener cette recherche, je me base sur une approche transnationale et comparative à partir des données collectées en France, au Québec et en Haïti. Cette comparaison permet de saisir les spécificités de chaque groupe d'Haïtiens dans leurs milieux d'installation.

Dans le cadre de cette recherche, j'ai utilisé la méthode qualitative. Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec des acteurs politiques et associatifs en France et au Québec. J'ai élaboré une grille d'entretien comprenant plusieurs rubriques : les caractéristiques sociales dans le pays d'origine et celles dans le pays d'accueil, les trajectoires migratoires et le sentiment d'appartenance. J'ai aussi consulté divers documents sur la diaspora haïtienne issus d'institutions publiques et de sources journalistiques.

Quant à mon terrain, j'ai effectué deux séjours à Montréal entre 2015 et 2016. Ces voyages m'ont permis de recueillir des données, de consulter des documents sur la communauté haïtienne à Montréal. J'ai réalisé des entretiens avec des acteurs politiques

d'origine haïtienne dans la ville de Montréal. En France, la plupart de mes entretiens ont été réalisés en Île-de-France. Ce sont des lieux à forte concentration d'Haïtiens. En plus des entretiens formels, j'ai discuté avec beaucoup de gens de la communauté haïtienne sur mon sujet de recherche. Ces discussions ont été fructueuses pour mes analyses sociologiques. En France, j'ai fait 26 entretiens formels et 13 entretiens au Québec. Il n'a pas été possible de mesurer statistiquement leur intégration, l'enjeu consistait plutôt à saisir les rapports sociaux et les relations sociales spécifiques de cette population dans les deux contextes.

J'ai rencontré des acteurs politiques haïtiens qui ont vécu quelque temps en France avant de retourner en Haïti pour se présenter aux élections. Cela m'a permis de comprendre leurs motivations et leurs trajectoires sociales et politiques. J'ai aussi assisté aux réunions d'associations en France. J'ai visité une association durant mon séjour à Montréal. Au cours de cette visite, j'ai réalisé un entretien avec son président. J'ai aussi consulté des documents au Centre international de documentation et d'information haïtienne, caribéenne et afrocanadienne (CIDIHCA) et discuté avec son directeur.

Quant aux profils des acteurs interrogés, ils ne sont pas nécessairement impliqués dans un mouvement associatif, politique ou syndical. Les profils sociologiques sont très divers. Cela m'a permis de dresser une cartographie de la diaspora haïtienne.

J'ai choisi de travailler sur ce sujet à la suite des discussions houleuses au parlement haïtien concernant la double nationalité. A mon arrivée en France, j'avais l'habitude de fréquenter d'anciens exilés politiques haïtiens et d'étudiants qui se réunissaient dans un local situé à la Mairie de Paris pour discuter de l'actualité politique d'Haïti. Le débat sur la double nationalité était très animé. Cela m'a poussé à rédiger mon mémoire de sur la définition ou la redéfinition de l'appartenance nationale chez les immigrés haïtiens. Il s'agissait de comprendre les facteurs objectifs et subjectifs influençant leur sentiment d'appartenance au pays d'origine. J'ai continué cette recherche en étudiant l'influence des systèmes politiques sur la politisation des immigrés haïtiens.

La thèse se divise en trois parties. Dans la première partie, j'aborde l'histoire politique de l'émigration haïtienne. J'ai montré que l'immigration haïtienne dans les pays limitrophes commence à partir de l'occupation américaine d'Haïti qui imposait une politique de désenclavement des campagnes afin d'installer les grandes firmes de production américaine. L'instauration du pouvoir dictatorial de François Duvalier au pouvoir intensifie ce mouvement vers des pays comme les États-Unis, la France, le Canada et de nombreux pays africains. Même après le départ des Duvalier, Haïti va s'inscrire dans un cycle d'émigration vers de nombreux pays notamment vers les pays latino-américains. Ce phénomène migratoire est le résultat de crises sociopolitiques incessantes qui affaiblissent le développement économique du pays. J'ai retracé les parcours migratoires et politiques qui se sont opposés à la fois au régime politique des Duvalier et celui d'Aristide. Ces acteurs politiques ont animé l'opposition politique à l'étranger. Ils constituent les pionniers du transnationalisme politique haïtien.

Dans la deuxième partie de la thèse, j'analyse les politiques d'intégration des deux pays. Il s'agit d'étudier l'influence des régimes politiques sur l'intégration politique des Haïtiens. Le multiculturalisme reconnaît l'existence des minorités dans la société et permet la libre expression de leur identité même dans l'espace public. Alors que le républicanisme fait abstraction de la communauté pour reconnaître seulement l'individu-citoyen. Toutefois, les faits montrent que les immigrés développent des stratégies similaires pour exister quel que soit le régime politique. J'ai montré que les systèmes politiques des pays d'installation fournissent une réponse partielle à la politisation ou dépolitisation des immigrés. Les données recueillies permettent de conclure que les caractéristiques sociales jouent un rôle considérable dans l'intégration politique des immigrés. Ceux qui ont un statut social élevé sont plus enclins à revendiquer les positions politiques dans les pays d'installation. Ils veulent être en congruence statutaire avec ceux qui ont les mêmes caractéristiques sociales qu'eux.

Dans la troisième partie de la thèse, j'ai traité les formes d'implications politiques de la diaspora en Haïti, en France et au Québec. En Haïti, la diaspora est confrontée au problème de la double-nationalité. Malgré le changement constitutionnel, un Haïtien vivant à l'étranger ne peut pas participer aux élections en Haïti. L'organisation du droit de vote à l'étranger n'existe pas. Toutefois, la diaspora demeure une force politique et économique importante. Durant les périodes de crises politiques, elle exerce des

pressions sur les gouvernements des pays d'installation. Il faut préciser aussi que le poids politique dépend du pays d'installation. La diaspora haïtienne en France n'a pas le même poids que celle installée aux États-Unis ou au Canada.

Malgré les obstacles logistiques (organisation du vote à l'étranger) et politiques (absence d'intégration politique de la diaspora), les Haïtiens vivant à l'étranger jouent un rôle considérable dans la politique haïtienne. Durant les crises politiques, la diaspora contribue à relayer les luttes politiques à l'étranger. Leur mobilisation dans les pays d'installation oriente souvent la politique étrangère en direction d'Haïti. Toutefois, il faut préciser que tous les pays d'installation de la diaspora haïtienne n'ont pas le même poids dans la politique haïtienne.

Dans la diaspora, les Haïtiens développent des activités exopolitiques en direction d'Haïti. Au cours de la dictature duvaliériste, elle servait de base arrière pour les opposants et exilés politiques. Lors des crises sociopolitiques et humanitaires, elle se mobilise pour apporter son soutien aux Haïtiens restés dans le pays.

L'analyse des systèmes politiques des pays d'installation montre que le multiculturalisme favorise une politisation ethnique contrairement au système républicain prônant une citoyenneté faisant abstraction à toute expression de liens communautaires. Quel que soit le système politique, les Haïtiens sont dans une logique de double appartenance. Ils considèrent que leur origine n'est pas en contradiction avec les valeurs de la société d'installation.

Cette recherche a permis de voir que l'opposition entre le multiculturalisme et le républicanisme n'explique pas, à elle seule, l'intégration politique des immigrés haïtiens. Il convient de considérer d'autres variables sociales comme leurs trajectoires sociales et politiques. Il est vrai que les Haïtiens au Québec sont dans une stratégie de visibilité. Plusieurs acteurs de la communauté haïtienne occupent des postes importants dans la haute administration. L'explication de ce phénomène est liée à la sociographie de l'immigration haïtienne au Canada. L'arrivée d'une vague de cadres et de professionnels haïtiens a construit une image positive des Haïtiens qui se cherchent à intégrer la société québécoise. Cette visibilité accroît la politisation des immigrés haïtiens.

Contrairement au Québec, la communauté haïtienne en France est dans une logique d'invisibilisation. Il faut préciser que les primo-arrivants n'étaient pas intéressés à s'impliquer dans la politique. Au-delà de l'image de la France comme destination des intellectuels haïtiens, l'immigration haïtienne est composée majoritairement d'immigrés d'origine populaire. Les acteurs politiques et associatifs n'arrivent pas se constituer en une force politique.

La politisation de la diaspora haïtienne est liée à l'exopolitie animée par les opposants politiques duvaliéristes. Cette mobilisation politique était plutôt orientée en direction d'Haïti. Ils appuyaient les actions des groupes politiques qui militaient clandestinement en Haïti.

Cette recherche a permis de conclure que les Haïtiens au Québec paraissent plus impliqués politiquement que ceux vivant en France. Cela s'explique par la composition sociale des deux groupes. Les profils sociologiques sont différents même s'il faut préciser que ce sont des minorités quels que soient les pays d'installation. Au Canada, cette minorité haïtienne tend à accroître sa visibilité contrairement à la France où la communauté haïtienne n'arrive pas à sortir de l'invisibilité.